Chez Mamie

J'ai été renvoyé de la crèche à l'âge de dix mois pour comportement asocial. Depuis, je n'ai pas causé le moindre souci à mes parents. Comme ma mère n'avait pas le temps de s'occuper de moi, c'est Mamie qui m'a gardé, et depuis, c'est comme ça, c'est ma situation. Je vis avec Mamie.

Quand j'étais bébé, ma mère était étudiante, alors elle n'avait pas le temps ; ensuite elle a trouvé un travail, un très bon travail sans doute, qui rapportait pas mal d'argent. Le problème, c'est que : « On ne peut pas élever correctement un enfant quand on prend sa carrière au sérieux. » C'est ce qu'elle dit.

Mon père est à l'étranger. Beaucoup de gens pensent que mes parents sont divorcés, mais c'est faux. Ils vivent très loin l'un de l'autre.

Je dis que mon père travaille à l'étranger, même si ça paraît un peu vague parce que j'ai peur qu'on se moque de moi. Avant, je racontais qu'il était parti en Rhodésie, car c'est ce que Mamie m'avait expliqué. J'ai appris depuis que la Rhodésie n'existe plus. Maintenant, ce pays, ce pays où mon père travaille, s'appelle le Zimbabwe.

Mamie a un problème avec le temps, donc avec l'histoire et la géographie. Elle confond. Mais vivre avec elle, c'est facile. Elle me dit : « Tu es le roi, ici. Tout ce que tu veux, demande-le moi. » Sauf qu'on ne peut pas lui demander grand-chose en réalité, parce qu'elle aussi est très occupée. Elle fait tout elle-même, le pain, les housses de couette, les vêtements. Parfois, je me demande si ce n'est pas elle qui a fabriqué les meubles de notre maison. Elle

a des tas d'outils, des aiguilles à coudre et à tricoter, des passoires, des marteaux et toujours des monceaux de tissus qu'elle tire d'une grande armoire qui ne se vide jamais. Le soir, elle me demande ce que je veux manger, mais avant que j'aie eu le temps de répondre, elle enchaîne en m'annonçant ce qu'elle a déjà préparé.

Les jours où elle a vraiment la forme, elle me propose une partie de dames. On joue environ vingt minutes, ensuite elle regarde sa montre et s'écrie : « Oh la la ! Ce qu'il est tard ! On joue, on joue et on oublie tout ! » Nous arrêtons la plupart du temps avant de savoir qui a gagné.

L'histoire de la Rhodésie – je veux dire, comment j'ai su que ça n'existait pas, enfin, si, mais sous un autre nom –, c'était en CM1. J'avais un maître très sympa, qui voulait qu'on l'appelle Thierry et qui nous avait dit, dès le début de l'année : « Je ne suis pas votre prof, les enfants ; je suis d'abord votre copain, et

si je peux vous apprendre quelque chose en plus, alors là, c'est du bonus. »

Depuis Thierry, je me méfie des mecs sympas, parce qu'il m'a fait passer une sale année. Je ne sais pas ce qu'il s'est imaginé. Je ne sais pas ce qui lui a déplu chez moi. Mais il me l'a bien fait payer. Le jour où j'ai dit que mon père travaillait en Rhodésie, il a éclaté de rire et a déclaré : « Ça, j'adore. En Rhodésie. Et, nous, on habite à Lutèce, et c'est quand même vachement agréable d'avoir un empire, et n'oubliez pas de mettre vos toges en sortant. » Personne dans la classe n'a ri, parce que personne ne comprenait sa blague, mais je me suis senti ridicule. Les profs qui ridiculisent les enfants devraient aller en prison.

Est-ce que penser une chose pareille fait de moi un asocial ?

Je ne sais pas. Je n'en ai pas parlé à Mamie, parce que ça lui aurait fait de la peine et qu'elle aussi elle se serait peut-être sentie ridicule. Je n'en ai pas parlé à mes parents parce

que quand on se voit, c'est la fête, c'est pas souvent, et qu'ils n'auraient pas pu faire grand-chose. Mais quand j'ai appris que Thierry allait nous garder en CM2, qu'il aimait tellement cette classe qu'il ne pouvait pas la lâcher, j'ai compris qu'il fallait que je trouve une solution. J'ai pensé un instant : « Puisque je suis le roi, je n'ai qu'à dire à Mamie de me changer d'école. » Sauf que lui demander de me changer d'école, c'est comme lui commander un voyage sur la Lune. Déjà qu'avec les chèques de la cantine elle ne s'en sort pas ! Elle pense que les euros sont des nouveaux nouveaux francs qui valent cent fois plus qu'avant. C'est encore à cause de son problème avec le temps et aussi avec les chiffres. Elle a soixante-douze ans – ce qui est en fait assez jeune –, mais elle m'a expliqué un jour qu'elle avait vécu tant de choses que, parfois, elle avait l'impression d'en avoir au moins cent quarante. Mamie parle peu de sa vie. C'est dommage, parce que ça m'intéresse, surtout qu'on n'a pas la télé.